

LES QUESTIONS DE FOND LIÉES À L'ÉOLIEN :

ÉNERGIE ET ÉCOLOGIE

Le débat sur l'éolien n'est pas qu'une affaire de divergence d'intérêts. Il y a beaucoup plus important. Nous traiterons ici des questions de fond : l'énergie éolienne est-elle utile et nécessaire, au plan énergétique et au plan écologique ?

Nous n'ignorons pas que la transition vers des énergies nouvelles est indispensable. Comme tous, nous sommes conscients de la réalité des enjeux écologiques. Toutefois, nous nous opposons à ce qui n'offre que des apparences de solutions, tel l'éolien dans sa forme actuelle. Certes, nous ne sommes pas des experts (et ceux qui s'opposent à nous ne le sont guère plus...). Néanmoins, nous avons puisé dans une large documentation et avons consulté des chercheurs spécialisés dans les énergies nouvelles. Ceux-ci nous ont confortés dans notre position : l'éolien dans sa forme actuelle n'est pas une proposition pertinente et viable pour le futur. Nous avons aussi étudié les sites des pro-éolien, derrière lesquels se cachent généralement les promoteurs. Nous y avons trouvé des arguments peu convaincants, d'une désolante banalité, et recouverts de bons sentiments. En lisant aussi les rapports de l'Etat destinés à promouvoir l'éolien, nous avons repéré entre les lignes le manque de conviction et même le doute. Souvent, les organismes officiels traitant de l'énergie ne citent cette forme de production que du bout des lèvres. Nous avons surtout compris que l'éolien dans sa conception actuelle sert à la fois les intérêts conjoints de certains politiques, des idéologues et des financiers :

* De certains politiques qui, grâce à la visibilité grandiose d'engins industriels hauts de 150 mètres, donnent à croire qu'ils agissent pour la planète et se préoccupent fortement de l'avenir. **Ainsi les vrais problèmes, les plus gênants, restent en suspens.** Tout un symbole : parfois certains brassent du vent...

* Des militants d'une écologie plus idéologique que scientifique, qui cherchent à nous culpabiliser et veulent nous punir de fautes que nous n'avons pas commises. Est-ce nous, modestes habitants des communes rurales, qui consommons trop d'électricité ? Est-ce nous qui devons supporter les nuisances d'alternatives énergétiques peu convaincantes ?

* Des financiers, notamment ceux du nucléaire, très présents dans l'industrie éolienne. Car il faut admettre ceci : l'éolien est le cache-sexe de l'industrie nucléaire, qui y gagne de l'argent tout en y faisant bonne figure. En outre, l'industrie nucléaire n'ignore pas que l'implantation anarchique de l'éolien sur tous les territoires est un bon moyen de dégoûter beaucoup de gens des énergies alternatives, et donc de les rallier au nucléaire... D'autre part, toujours à l'avantage du nucléaire, l'éolien donne le prétexte à continuer de consommer de l'énergie sans gêne ni complexe, **alors que la première solution serait d'apprendre à économiser, surtout dans les villes et dans l'industrie.**

Nous observons donc que certains militants antinucléaires, pourtant de bonne foi lorsqu'ils se prononcent en faveur de l'éolien, se font ainsi malgré eux les alliés du nucléaire ! De grandes

organisations écologistes, pour simplifier leur communication, évitent de prendre en compte ces réalités. Nous comprenons leurs contraintes tactiques, mais le regrettons.

En outre, les subventions considérables affectées à l'éolien le sont au détriment de la recherche et du développement d'énergies nouvelles sérieuses et présentant moins d'inconvénients. Car celles-ci existent, nombreuses, au présent où à l'état de recherches déjà fortement avancées. Des pistes innovantes apparaissent aujourd'hui, qui « ringardiseront » probablement l'éolien actuel, exposant même au ridicule les territoires qui en auront pris l'option, dont nous ne souhaitons donc pas faire partie. Il suffit d'ailleurs de traverser la France et se renseigner pour constater que beaucoup ont su résister aux discours des promoteurs. Car pour nous, là n'est pas le bon moyen d'entrer dans la modernité : **le Causse du Quercy n'est pas la Californie et ses déserts** ni le Danemark et ses mers. Nous devons faire preuve d'imagination et trouver nos propres orientations, conformes à l'identité du pays.

Certes, si l'éolien était incontestable, nous serions moralement obligés de l'accepter, malgré les nuisances et les atteintes à notre environnement et au patrimoine. Mais devons nous subir au quotidien les conséquences d'un projet qui ne répond même pas à ses objectifs énergétiques et écologiques?

Le ministre britannique de l'énergie, John Hayes, a résumé magistralement le bilan de l'éolien : « Les énergies renouvelables doivent prouver à la fois leur insertion environnementale et leur performance économique. Les éoliennes ne franchissent aucune de ces deux conditions. » Aujourd'hui, certains grands pays abandonnent effectivement cette option énergétique.

Méfions-nous donc : l'enfer est pavé de bonnes intentions. Les exemples historiques ne manquent pas...

Pourtant, l'éolien a bien sa place, mais sous d'autres formes :

- Associé localement à des regroupements d'entités industrielles exigeantes en énergie.
- Dans d'anciennes friches industrielles.

- Dans des lieux irrémédiablement défavorisés au plan paysager ou esthétique.
- Dans de très vastes plaines de grandes cultures, autour de grandes agglomérations.
- En mer, dans quelques secteurs qui ne seront pas affectés au plan visuel.
- Au sommet des immeubles et buildings, en utilisant d'autres systèmes (rotatives horizontales ou spirales),
- Sous la forme de petit éolien où particuliers et entreprises assument leur propre production et consommation. Etc.

Notre position n'est donc pas : « l'éolien, oui, mais pas chez nous ». Notre position est : **« l'éolien oui, mais sous des formes diversifiées et rationnelles**, et non dans une uniformité anarchique criblant tout le territoire français, sans considération des spécificités locales ». Une uniformité qui dévalorisera au passage nos communes (Laramière, Vidailiac, Puylagarde, Promilhanes et d'autres encore compte-tenu de la visibilité lointaine).

Cette forme de production d'énergie n'est donc pas suffisamment utile (ni probablement rentable) pour être mise en oeuvre dans des régions dont il faut protéger les paysages et le patrimoine, régions dont fait partie à l'évidence notre Parc Naturel Régional des Causses du Quercy. **Imaginons un instant ce slogan aberrant : « Le Lot, une éolienne à chaque pas » ?** Faut-il lacérer tous les paysages français et cribler partout le ciel nocturne de flashes rouges? Que ceux qui nient les nuisances de l'éolien commencent par aller voir les machines la nuit. Quel reniement de nos identités nous incite à planter des mâts et à balayer nos territoires de tournolements obsédants ? Certains se plaisent à dire, par conviction, provocation ou snobisme, que les éoliennes sont belles !... Oui, peut-être, ici et là, par centaines sur des plaines et plateaux désertiques, ou lorsque l'on passe rapidement devant en voiture ou en train. Mais ce sont des objets uniquement techniques. Un gros pylône et trois pâles démesurés : il faudra beaucoup d'imagination pour trouver quelque jouissance à leur contemplation pendant de longues années.

Une consultation des administrés de Laramière est prévue. Compte-tenu de la technicité d'un sujet sur lequel tout le monde n'a pas le temps de s'informer, **il aurait été**

préférable que la Mairie se positionne d'abord. Beaucoup ne voteront qu'en fonction d'informations partielles, de réseaux de relations, ou sur des impressions : par exemple sur le sentiment de culpabilité de ne pas être favorable à une (prétendue) énergie vertueuse. Certains répondront sur des critères qui n'ont rien à voir avec le sujet, comme l'a montré hélas une lettre anonyme. Les motivations de notre association ont le mérite d'être claires. Qu'il en soit de même pour tous et que personne n'avance masqué. Ce sont précisément ceux qui sont originaires du pays qui devraient ajouter à leur réflexion le respect de ce qui a été construit par leurs ancêtres. La majorité le fait, heureusement, et merci à tous ceux qui nous ont rejoints. En tous cas, nous faisons tous partie d'un monde rural délaissé par les politiques et regardé de haut par l'intelligentsia médiatique. Personne à Laramière n'est responsable de cette situation et nous devrions plutôt être solidaires face à cela. **Il est étrange et paradoxal que certains rallient le camp des bobos parisiens qui s'émerveillent (à distance) des éoliennes et méprisent les ruraux.**

Est-il normal que quelques-uns veuillent imposer à toute une population la vue de machines gigantesques ? Ceux-là prennent une lourde responsabilité. La réalité des éoliennes, si elle surgit un jour en plein ciel, aura des effets brutaux pour qui en découvrira les nuisances. Cela ne facilitera pas les relations avec ceux de leurs voisins qui leur avaient assuré que ces nuisances n'existaient pas. Heureusement, un bon état d'esprit règne de façon générale dans nos contrées où la morale garde sa place. Nous comptons maintenant sur ceux qui ne partagent pas notre point de vue pour engager avec tous un dialogue honnête. Les copiés-collés des arguments des promoteurs ou des idéologues ne suffiront pas.

Rappelons donc ce qui constitue quelques axes de réflexion sur le fond :

Au plan énergétique :

- Un euro investi dans les économies d'énergie serait aussi efficace que vingt euros investis dans l'éolien, selon le principal conseiller écologiste de Nicolas Hulot.

- La France exporte 15% de son électricité, alors que l'éolien représente 3% de sa production. Il y a matière à réflexion.

- L'éolien est une énergie intermittente qui nécessite une relève que surtout les centrales thermiques peuvent fournir, pour des raisons de rapidité d'intervention. Ainsi les Allemands, en développant l'éolien (avec quelques doutes aujourd'hui), ont dû construire des centrales à charbon. Ils importent aussi ce combustible des Etats-Unis, qui traverse l'Atlantique, avec le bilan carbone que l'on imagine. Les Américains vendent en effet le charbon à bas prix depuis que le gaz de schiste assure leur approvisionnement énergétique ! Beau résultat ! Comme le dit l'Abbé Rozes au sujet de l'intermittence du vent et du fonctionnement des éoliennes : **« le problème est que le vent souffle quand il veut ; or, quand le vent cesse de souffler, le bateau n'avance plus. Il faut ramer, et le beau voilier se transforme en galère ».**

- Souvent, les éoliennes fonctionnent peu ou pas par grands froids, en périodes anticycloniques où il n'y a pas de vent mais où se produisent précisément les pics de consommation...

- Il existe d'autres énergies issues de sources non-fossiles renouvelables : solaire, géothermique, marémotrice, hydroélectrique, bioénergies, produisant chaleur ou électricité. Certaines sont appelées à de grandes avancées. Tout cela doit permettre d'accéder au « mix-énergétique » **en tenant compte cette fois de l'acceptabilité par les populations.** Des progrès considérables seront réalisés aussi dans des directions entièrement nouvelles et peu connues (l'énergie produite par les égouts par exemple). D'autre part, les améliorations techniques envisagées dans le domaine du transport de l'électricité (très faible déperdition) offriront des perspectives également très importantes. Ils permettront l'échange entre pays des énergies produites selon les techniques les plus adaptées à chacun (les régions désertiques par exemple seront pourvues de vastes installations solaires leur permettant de revendre l'énergie à de très grandes distances). Que l'on songe, à titre de comparaison, aux fulgurantes évolutions que nous avons connues dans les domaines de l'information et des télécommunications. **Les**

éoliennes risquent assez vite de connaître le sort du télégraphe, qui par contre avait l'avantage d'être discret.

Au plan écologique direct :

- La détérioration du paysage est un problème majeur et incontestable. Les éoliennes écrasent de leur hauteur et dépersonnalisent l'espace environnant. On nous objecte parfois que les lignes à haute tension détériorent déjà le paysage. Cet argument est navrant : **si des pollutions visuelles sont là, est-ce une raison pour en rajouter de plus grandes et de plus désagréables encore ?** La vie rurale a déjà ses inconvénients (l'absence de commerce et de services de proximité par exemple, de loisirs, la solitude pour certains, etc.). Faut-il lui rajouter aussi ceux des éoliennes?

- L'atteinte à la faune et au gibier, dont l'appréciation est variable selon les uns ou les autres, ne saurait en tous cas être négligée.

- La question du bruit reste bien posée. Même si des progrès ont été faits, il est impossible que de telles machines ne produisent pas un vrombissement ou un ronronnement, dont la persistance « ondulatoire » pose problème pour qui vit à la campagne. Ce bruit de fond peut être parfois plus sensible à distance qu'à proximité, en fonction du relief, de la direction et de la force des vents. Là encore, on nous objecte que le voisinage d'une autoroute, c'est pire. Cette remarque est tout aussi navrante que celle concernant la pollution visuelle. D'ailleurs, certains devraient penser à créer une association

pour demander qu'une route traverse Laramière en ligne droite. Nous économiserions du carburant sur le trajet Caylus-Limogne et entrerions sous les hourras dans la modernité !

- La question des infrasons et de l'effet stroboscopique, même si les études manquent, ne peut en aucun cas être écartée.

- Mille tonnes de béton au pied de l'éolienne, des centaines de tonnes de métal, des épaisseurs de peinture blanche, des terres rares et du cuivre extraits d'on ne sait où et au détriment de qui, est-ce donc bien écologique ?

- Pour terminer, ajoutons bien sûr les destructions liées à l'acheminement des matériels. **Ce sont les premiers lourds inconvénients que les habitants de Laramière et des villages environnants auront le loisir d'observer**, avec stupeur et consternation, si nous nous soumettons passivement à ce qui n'est pas un destin.

Nul d'entre nous, qu'il se positionne pour ou contre l'implantation des éoliennes industrielles, n'est bien savant dans ce domaine complexe de l'énergie et de son avenir. Toutefois, une chose est certaine : l'éolien dans sa forme actuelle est très fortement contesté et des experts de grande compétence en dénoncent les illusions. Nous avons donc de bonnes raisons de ne pas vouloir que les habitants de Laramière et des communes voisines fassent les frais d'une aventure incertaine et sans gloire.

La liberté des uns s'arrête où commence celle des autres.

Réfléchissons-y ensemble.

Merci de nous rejoindre toujours plus nombreux.

HORIZON DU CAUSSE
06 95 61 46 82
horizonducausse@hotmail.fr